

*Nil sine
magno vita
labore dedit
mortalibus.*

ou du moins la fatigue inséparable de l'appli-
cation ; c'est le rendre incapable d'aucune
occupation sérieuse , & sur-tout d'une étude
profonde & réfléchie , c'est le former dès
l'enfance à cette légèreté pédantesque qui fait
toute la science du jour. Quel est le succès
utile & glorieux qui ne demande dès l'âge le
plus tendre des situations & des privations
pénibles ? Le prix de la lutte exigeoit dans
ceux qui y aspireroient , des souffrances & des
abstinences exemplaires (a) ; on n'apprend
pas même , disoit un ancien , à jouer de la
flûte , sans craindre son maître & étudier
ses leçons avec une attention respectueuse (b),
& la palme des sciences germeroit dans un
jeu d'enfant ? C'est dans les premiers mo-
mens de l'application , qu'il faut à la faveur
de la docilité de l'âge , en combattre la résis-
tance & les dégoûts (c). Ce qu'il y a de
singulier , c'est que la bonne fille ou femme
(car ce sont elles qui aujourd'hui endoctrin-
ent les hommes) qui a fait cette belle dé-
couverte , n'en a pas daigné faire l'expé-
rience , pas même *in animâ vili*. (d)

(a) *Qui studet optatam cursu contingere metam
Multâ tulit secitque puer, sudavit & alfit;
Abstînuit Venere & vino* H. a. p.

(b) Qui Pythia cantat
Tibicen, didicit prius extimuitque magis-
trum. Ibid.

(c) *Udum ac molle luum es, jam nunc prope-*
randus, & acri
Fingendus sine fine rotâ. Pers. sat. 3.

(d) Autres exemples & succès également
brillans de semblables empirismes, 15 Sept.
1779.